

Que faire aujourd'hui ?

Ferrand Pierre – Fédération de l'Hérault, Section de Sète

Le 40^e Congrès va se tenir dans un contexte politique extrêmement inquiétant et dans des conditions ne permettant pas un débat sérieux et constructif.

Dans cette période trouble, nous avons besoin de partir du réel pour faire face à une bascule historique de l'humanité. Il est urgent de réagir, de résister pour construire des réponses auxquelles devrait s'atteler ce congrès.

Nous sommes à un moment clef de notre histoire avec un retournement des valeurs, une remise en cause de tous les acquis sociaux. Mais aussi une période d'incertitude mondiale, de choc des civilisations, d'angoisse permanente dans la vie de tous les jours. Le doute s'installe et la confiance dans la démocratie se détériore.

Comment organiser un congrès après les municipales en trois mois face au danger fasciste.

Dans ces circonstances ce n'est pas un leurre de penser que l'ordre du jour du congrès doit être celui de notre responsabilité face à une situation mondiale de tous les dangers. Il est urgent de porter le flambeau de la paix de la coopération, de l'amitié entre les peuples

Il est de notre responsabilité d'engager avec les forces de gauche, écologique et les citoyens les rassemblements nécessaires afin d'empêcher l'extrême droite de gagner.

Il est difficile en ce moment de parler de rassemblement et pourtant l'attente est grande face à l'irréversible. Dans le cadre actuel il nous faut sortir de l'idée d'une candidature communiste vouée à l'échec. Une autre démarche s'impose incluant toutes les forces progressistes pour créer une dynamique citoyenne avec le mouvement social.

Construisons une stratégie pour faire majorité devant l'inacceptable. La question qui nous est posée si nous ne voulons pas avoir à le regretter, c'est de faire face, de travailler à des positionnements clairs pour les mois à venir. Il nous reste une grosse année pour éviter le scénario du pire.

Entre peur et austérité les ingrédients sont réunis pour favoriser l'arrivée de l'extrême droite au pouvoir en 2027. La France n'est donc pas à l'abri de l'internationale fascisante qui alliée au capital détricote tous les droits et répand la haine entre les peuples et au sein des nations. Face à cela nous avons besoin de porter en 2027 la question de la radicalité qui doit être celle de l'ambition.

L'ambition c'est de mobiliser celles et ceux qui se reconnaissent dans la radicalité sans oublier que c'est avec son élargissement que nous pouvons construire des majorités qui feront arriver les nécessaires ruptures.

Alors débattons pour mobiliser, convaincre les milieux populaires pour faire reculer le R N.

Débattons d'un projet politique de paix ouvert sur le monde.

Débattons d'un projet politique s'appuyant sur la situation répondant à l'attente du peuple, un projet qui prend en compte la vie des gens, les salaires, l'emploi, les services publics. Un projet de reconquête sociale.

C'est ainsi que nous pourrons construire un rapport de force qui se donnera les moyens d'abolir les difficultés que nous ressentons dans les forces populaires.

Il y a urgence pas à dix ou quinze ans, mais immédiatement.

Cette contribution n'a qu'un seul but, interroger le Parti sur la nécessité d'engager un grand débat face à l'irréversible et d'engager des combats pour de nouveaux conquies pour l'émancipation humaine.